

Madame, Monsieur,

Aussi loin que je me souviens, le Japon est entré dans ma vie aux alentours de mes 6 ans avec la pratique du judo et son code de conduite. Je me rappelle qu'en fin de cours nous prononcions tous, avec un très mauvais accent, « ありがとう » accompagné d'un salut assis en direction de notre maître puis d'un portrait de Kanō Jigorō. Mon second contact avec le Japon fut quelques années plus tard lorsque je vis pour la première fois mon premier Miyazaki: Mon Voisin Totoro. Je ne suis pas bien sûr de ce que je me suis dit à l'époque, mais ce dont je me rappelle c'est que je me suis empressé de le regarder à nouveau très tôt dès le lendemain matin. Enfin, cette passion commença à s'installer plus concrètement dans mon quotidien. La curiosité et la maturité aidant, je commençai à me plonger dans les us et coutumes de ce pays, à en apprendre la langue, à rencontrer des Japonais. Chaque conférence traitant d'un phénomène de société, chaque film exposant quasi sans filtres le quotidien sur place comme ceux de Sōda Kazuhiro que j'ai eu la chance de rencontrer, devinrent pour moi l'occasion chaque jour de m'imprégner un peu plus de cette culture afin de la comprendre davantage.

Et l'envie de fouler le sol nippon un jour finit par être impossible à réfréner.

C'est pourquoi je fis mon premier et unique voyage à ce jour sur l'archipel en 2019 pendant 2 semaines, seul car bien plus immersif et riche en apprentissages. Ce fut pour moi l'occasion d'y rencontrer les Japonais et de découvrir bon nombre de villes comme Tokyo, Kobe, Hiroshima, Nara, Osaka ou Kyoto. L'apprentissage du japonais devint obligatoire en amont de mon voyage, et même si celui-ci fut décousu et irrégulier, il me semblait inconcevable de m'inviter sur le sol japonais sans montrer un réel respect et une admiration sans frontière pour cette culture qui m'émeut et me comprend un peu plus chaque jour.

Mon envie d'y retourner sur une période plus longue et l'idée de pouvoir y séjourner jusqu'à 1 an, me remplit d'une motivation comme jamais je n'ai pu éprouver. Ce long séjour serait pour moi l'occasion de pouvoir me plonger plus sérieusement dans la vie au Japon, et d'en explorer des sentiers bien moins fréquentés, d'y prendre le temps de rencontrer les locaux et d'écouter leurs histoires, de vivre au rythme des saisons, matsuri, traditions et modes de vie de chaque région prévue dans mon périple et de documenter tout ceci avec mon appareil photo et mon amour pour la vidéo. La durée maximum autorisée d'1 an me permettrait aussi une large modularité, laissant une place à la surprise, ingrédient indissociable d'une expérience complète et réussie du visa travail vacances. Évidemment, la pratique du japonais est également au cœur de ma démarche et je suis convaincu qu'être à son contact chaque matin ne pourra que me permettre d'atteindre un niveau courant, au moins. Je souhaite grâce à sa pratique, réussir à aller encore plus facilement au contact des Japonais, mais aussi de mettre à profit cette nouvelle compétence lors de mon retour en France dans le domaine professionnel.

Vous l'aurez compris, mon choix pour le visa PVT me semble être l'opportunité unique de découvrir ce pays comme jamais je ne pense en avoir de nouveau l'occasion, de m'immerger totalement dans son mode de vie, d'y découvrir les raisons profondes de mon admiration à son égard, et de tenter d'en comprendre son rayonnement et sa société par la langue, l'écoute et la découverte de sa diversité géographique et culturelle.

Mon envie d'effectuer un séjour de longue durée au Japon est réelle et un sourire non dissimulé se forme à chaque fois au bas de mon visage, à sa simple évocation. C'est donc avec un profond et honnête entrain que je vous sou mets ma candidature pour un visa PVT aujourd'hui.

En espérant vous avoir convaincu quant à ma démarche, et que celle-ci suscitera votre intérêt et entrainera une réponse favorable.

Je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux.